

Cantine scolaire. Hauts comme trois pommes mais déjà comme des coqs en pâte !

LA VOIX LE BOCAGE | jeudi 1 février 2018

431 mots



Ils en ont du bol les petits écoliers de Neuville ! L'école maternelle de Neuville compte environ 35 enfants contre 25 pour celle de saint-Exupéry.

Les écoles maternelles de Neuville et de Saint-Exupéry viennent de passer en phase de « test » : les écoliers passent désormais leur pause déjeuner dans leurs écoles. Exit le Vaudeville.

Vire. En septembre dernier, il était déjà évoqué dans les milieux autorisés que deux écoles de Vire passeraient en phase de « test » en janvier. Et bien c'est chose faite depuis lundi 15 janvier : les chères petites têtes blondes des écoles maternelles de Neuville et de Saint-Exupéry ne se déplacent plus au Vaudeville, la pause déjeuner se faisant dorénavant directement au sein de ces deux écoles, dans un souci de confort pour les écoliers.

Depuis une trentaine d'années, quelque 470 enfants venaient chaque jour déjeuner au restaurant central du Vaudeville. « **C'est parti d'une demande des parents** », souligne Christophe Passays, adjoint au maire chargé de l'éducation, de la formation et de la jeunesse. Car entre le temps passé à mettre manteaux et écharpes aux enfants, le temps de comptage des bambins à l'aller et au retour, le trajet en bus, il fallait bien compter plus de 45 minutes pour se rendre de l'école au Vaudeville. Le temps de pause est donc désormais largement allongé, ce qui signifie davantage de temps pour jouer et faire la sieste ! « **Ce test est fait pour le bien-être des enfants, pour leur éviter des déplacements : moins de fatigue, plus de temps apaisé.** »

Des enfants aux petits oignons

Que les parents se rassurent : les repas, qui arrivent par mallettes dans les écoles aux alentours de 11 h, sont toujours préparés par le chef Dominique Belloche et son équipe.

Le choix s'est porté sur ces deux écoles en raison de leurs « **locaux adaptés.** » Si l'expérience se limite pour le moment aux écoles de Neuville et de Saint-Exupéry, elle devrait s'étendre à d'autres écoles : « **Là où c'est possible car il faut des conditions matérielles** », souligne Marc Andreu Sabater, maire de Vire-Normandie.

Et les enfants n'en font pas tout un plat ni tout un fromage, que ce soit au Vaudeville ou dans leurs écoles, ils gardent un bon coup de fourchette !